

LA COMPAGNIE LA VIE EST AILLEURS  
PRÉSENTE

# LA PRINCESSE AU PETIT POIS

EDOUARD SIGNOLET



TEXTE **EDOUARD SIGNOLET** D'APRÈS **H.C. ANDERSEN**  
MISE EN SCÈNE DE **CAMILLE GEOFFROY**  
AVEC **SYLVIE DISSA, CATHERINE ROUZEAU, YOANN JOUNEAU ET GERY DEFRAINE**  
SCÉNOGRAPHIE **BLANDINE VIEILLOT**, COSTUMES **CECILE PELLETIER**  
REGARD EXTÉRIEUR ET CHORÉGRAPHIE **JENNIFER MACAVINTA**  
CO-ÉCRIT PAR **ANTOINE GUÉMY ET ELSA TAVERON**

L'ARCHE EST ÉDITEUR ET AGENT THÉÂTRAL DU TEXTE REPRÉSENTÉ - [WWW.ARCHE.COM](http://WWW.ARCHE.COM)

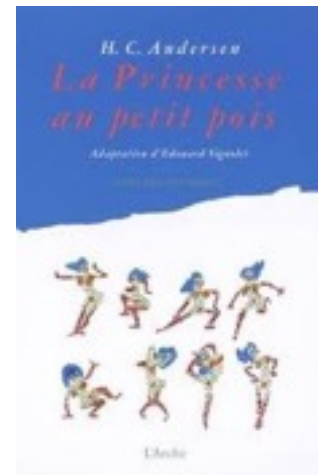
contact administration : **Fred Phelippot** : 06 76 20 65 16 / [contact@lavieestailleurs.com](mailto:contact@lavieestailleurs.com)  
contact artistique : **Camille Geoffroy** : 06 77 40 30 18 / [camillegeoffroy@yahoo.fr](mailto:camillegeoffroy@yahoo.fr)

Edouard Signolet  
21 rue Doudeauville  
75018 Paris

[signoletedouard@gmail.com](mailto:signoletedouard@gmail.com)

06.20.50.23.03

L'Arche éditeur est l'agent du texte : La princesse  
au petit pois  
berge@arche-editeur.com



Ma rencontre avec Camille Geoffroy s'est effectuée autour de son projet et de son désir de mettre en scène mon texte « *Le prince et la princesse au petit pois* » avec les lycéens du lycée Jean Dautet de La Rochelle.

J'ai eu le plaisir d'assister à une séance de répétition en mai 2016 où j'ai pu constater l'engagement des corps, la précision de la direction d'acteur. La partition textuelle était rythmique et incarnée de façon solide et précise.

Le burlesque et la poésie, dont regorge le texte, étaient clairement mis en lumière avec un plaisir et un aspect ludique non dissimulé. Camille Geoffroy a su également traiter le fond politique et maîtrise l'absurde de cet univers de roi et de reine en déclin.

Elle a pour moi saisi l'essence même de mon écriture et par là même elle obtient mon soutien total pour la création de cette mise en scène professionnelle, le travail avec les amateurs étant une véritable réussite c'est avec impatience que je souhaite voir son travail avec des acteurs confirmés.

Pour ma part, ce texte est une commande de la Comédie Française, jouée sur deux saisons consécutives, je ne souhaite pas dans l'immédiat remettre en scène ce texte. Par contre je soutiens totalement les démarches ludiques, généreuses et intelligentes que mènent les compagnies avec ce texte et en particulier celle de Camille Geoffroy.

Cordialement

Edouard Signolet

## TEXTE ORIGINAL INTEGRAL de Hans Christian Andersen

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une vraie princesse. Il fit le tour de la terre pour en trouver une mais il y avait toujours quelque chose qui clochait ; des princesses, il n'en manquait pas, mais étaient-elles de vraies princesses ? C'était difficile à apprécier, toujours une chose ou l'autre ne lui semblait pas parfaite. Il rentra chez lui tout triste, il aurait tant voulu avoir une véritable princesse. Un soir par un temps affreux, éclairs et tonnerre, cascades de pluie que c'en était effrayant, on frappa à la porte de la ville et le vieux roi lui-même alla ouvrir.

C'était une princesse qui était là, dehors. Mais grands dieux ! de quoi avait-elle l'air dans cette pluie, par ce temps ! L'eau coulait de ses cheveux et de ses vêtements, entrant par la pointe de ses chaussures et ressortait par le talon ... et elle prétendait être une véritable princesse !

- ***Nous allons bien voir ça***, pensait la vieille reine, mais elle ne dit rien. Elle alla dans la chambre à coucher, retira toute la literie et mit un petit pois au fond du lit ; elle prit ensuite vingt martelas qu'elle empila sur le petit pois et, par-dessus, elle mit encore vingt édredons en plumes d'eider. C'est là-dessus que la princesse devait coucher cette nuit-là.

Au matin, on lui demanda comment elle avait dormi.

- ***Affreusement mal***, répondit-elle, ***je n'ai presque pas fermé l'oeil de la nuit. Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit. J'étais couché sur quelque chose de si dur que j'en ai des bleus et des noirs sur tout le corps ! C'est terrible !***

Alors ils reconnurent que c'était une vraie princesse puisque, à travers les vingt matelas et les vingt édredons en plumes d'eider, elle avait senti le petit pois. Une peau aussi sensible ne pouvait être que celle d'une authentique princesse.

Le prince la prit donc pour femme, sûr maintenant d'avoir une vraie princesse et le petit pois fut exposé dans le cabinet des trésors d'art, où on peut encore le voir si personne ne l'a emporté.

Et ceci est une vraie histoire.

## Hans Christian Andersen

La rédaction de ses contes, étalée sur plus de quarante ans, a assuré à l'auteur danois sa renommée mondiale. Appartenant depuis longtemps au patrimoine de l'humanité, ces histoires se distinguent par une utilisation habile de la langue populaire, des descriptions d'émotions subtiles enchâssées dans l'univers merveilleux du conte. On lui doit notamment ***Le Vilain Petit canard, La petite fille aux allumettes, La Petite Sirène, La Reine des Neiges, les Chaussons rouges.***

## Edouard Signolet

A partir de 2008, il met en scène, trois pièces de Sofia Fredén ***Main dans la main, Pourrie et Le Vélo*** (Théâtre Ouvert, CDN de Sartrouville). Il crée ***Gzion*** d'Hervé Blutsch. Il met également en scène ***Nous qui sommes cent*** de Jonas Hassen Khemiri et ***Buffles*** de Pau Miró. Il collabore avec la metteuse en scène Jeanne Roth sur de nombreux opéras, comme ***La Cenerentola*** de Rossini et ***La Servante maîtresse*** de Pergolèse. Il assure la mise en espace des concerts pédagogiques de l'orchestre Les Siècles à la salle Pleyel et à la Cité de la musique. Pour lui, Andersen nous offre avec ***La Princesse au petit pois*** une magnifique parodie de conte, où les apparences sont trompeuses, et où la morale de l'histoire est peu de chose, puisque assurée par... un petit pois.



## L'ADAPTATION vue par Edouard Signolet (octobre 2013)

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

### « Un conte

Bien que l'imaginaire collectif rende grâce au conte, la lecture approfondie de l'œuvre nous met face à une autre évidence : **nous sommes devant un anti-conte** qui laisse un arrière-goût de canular. L'œuvre d'Andersen ne correspond en aucun cas au schéma classique du conte. Le héros-prince a effectivement une mission, mais **cette mission est absurde** : le prince cherche une vraie princesse, mais à aucun moment Andersen ne définit ce qu'est une « vraie » princesse. Le protagoniste veut plus que tout quelque chose qui n'a pas de critères, pas de contours.

De plus, **le prince n'a ni adjuvant** (parrain, animal, objet magique) pour lui venir en aide **ni opposant** (ogre, sorcière, dragon) à combattre : **il n'a pour ennemi que son insatisfaction**. Il ne trouve au bout de son chemin aucune réponse, c'est la solitude et l'abattement qui dominent alors. Incapable de trouver la vraie princesse, il tombe dans la passivité, la mélancolie, faisant de lui **un anti-héros**.

L'inversion des valeurs du conte atteint son apogée avec la résolution : la princesse au petit pois arrive alors à lui dans un état épouvantable, méconnaissable en tant que princesse, et c'est la reine mère qui entreprend l'acte héroïque du conte en découvrant la vraie princesse grâce à un procédé absurde et avilissant : **« ...puisque, à travers vingt matelas et vingt édredons, elle avait senti le petit pois. Personne ne pouvait avoir l'épiderme aussi délicat, sinon une véritable princesse. »**

Le petit pois devient ainsi le héros du conte en révélant le vrai. Bien loin d'être un objet merveilleux, le petit pois, simple légumineuse, atteste la noblesse de la princesse en la blessant et assure la pérennité de l'ordre monarchique. Cet ordre est ainsi rétabli dans la douleur.

**Cette œuvre critique aussi le fantasme d'une pureté royale** selon laquelle des êtres valent mieux que d'autres. Les personnages d'Andersen en deviennent paranoïaques : tout est toujours remis en question au nom du vrai, la peur de l'usurpation royale rôde **« surtout si l'on est aveugle et que les escrocs sont habiles »** (cf. Les Habits neufs de l'empereur). Ce climat est renforcé par la répétition obsessionnelle du mot **« vrai »**. À force d'entendre ces quatre lettres, elles ne signifient plus rien. »



### D'abord LA RENCONTRE... par Camille Geoffroy

La rencontre avec le texte d'Edouard Signolet qui agit comme un sorte d'antidote à toute morosité, 60 pages de joie, de retour au moment où l'on croit aux princes et aux princesses, de vitamines d'intelligence et de pétilllements.

A la première lecture, quelques lignes à peine suffisent à me faire rire, seule, en lecture silencieuse. L'écriture est vive, musicale et efficace.

Efficace, dans l'acceptation la plus noble du terme, c'est à dire qui est puissant, qui produit de l'effet. Rien n'est à ajouter, rien à enlever. On sent très fort que ce texte a été retravaillé sur un plateau pour en donner toute la vie, toutes les couleurs, toute la sève. L'élan de vie est perceptible à chaque ligne et la folie galvanisante est contagieuse.

Souvent, je me suis dit que pour qu'une oeuvre soit réussie, il faudrait qu'elle porte en elle une trilogie qui serait : l'amour, l'humour et la poésie. Le texte d'Edouard en est une incarnation.

Et, au delà de l'humour et de la poésie qui vient s'inviter ça et là, il y a la profondeur du sens : la difficulté de grandir, les désillusions, la peur de la solitude et de l'ennui, la rencontre de soi et de l'autre, la difficulté à trouver sa liberté, sa place dans une société qui peut tourner à la mécanique absurde. Comment s'échapper des carcans imposés ? Liberté chérie !

## L'EXPERIENCE LYCEENNE

En 2015, la mise en scène de *La Princesse au petit Pois* pour des lycéens. Lycée Jean Dautet, La Rochelle.

Les lycéens ont tout de suite senti la musique du texte. Un rythme enlevé qui emporte avec lui tous les enthousiasmes. Les échanges comme des réponses musicales d'un instrument à l'autre, avec sa sonorité, son rythme et son intensité.

Le parti pris choisi était de faire exister un chœur très puissant, très incarné physiquement par des gestes chorégraphiés servant d'écrin et de décor aux personnages : une forêt de lianes, un igloo, une porte de château, un chœur, un bataillon... Les acteurs prenant tour à tour les rôles, 22 acteurs en permanence

La musique avait une place très importante dans cette mouture puisque beaucoup d'acteurs amateurs étaient aussi instrumentistes. Des compositions musicales ont été faites par Thomas Reuther, la musique a été jouée en direct, intervenant en transition entre les scènes mais aussi au cœur du récit comme un écrin musical ou par l'irruption de sons (le bateau ou le vent avec l'accordéon notamment.)



## 2017 / 2018 : LA CREATION PROFESSIONNELLE

### DISTRIBUTION

Une petite distribution - **4 acteurs** - pour s'emparer de tous les personnages, - c'est d'ailleurs ainsi qu'Edouard Signolet l'a lui-même mis en scène à la Comédie française - pour donner à voir et à entendre l'histoire de ce prince qui part faire le tour du monde, comme s'il faisait le tour de sa chambre, de lui-même, revoyant les mêmes corps, les mêmes visages, toujours les mêmes et toujours différents.

### ENJEUX

Avec ce texte jubilatoire, on doit se permettre beaucoup de folie, de ridicule, de clownesque comme **une invitation à une fête du théâtre**. Un théâtre dont on montre les ressorts (le changement de costumes, la musique en direct, les manipulations de décors, la prise de possession de personnages...) et dont on s'amuse. Le défi est de tout se permettre, toutes les audaces, toutes les fantaisies parce que cet anti-conte offre **un incroyable terrain de jeux** (jeux théâtraux mais aussi jeux d'enfants), **de corps** (corps clownesques, corps chorégraphiques) **et de musique** (musique des mots, musique jouée en direct ou enregistrées). Le désir de faire sonner les mots, qu'ils percutent, se répondent, s'harmonisent, dissonent dans un élan de joie. Une certitude aussi, monter ce texte suppose beaucoup de générosité, de folie et d'absurdité pour faire vivre comme il se doit ce petit bijou de mécanique théâtrale.

## QUI JOUE QUOI ?

**Sylvie Dissa** jouera

- la Reine,
- la narratrice 2,
- l'aînée des princesses abandonnées
- la princesse qui se languissait

**Catherine Rouzeau** jouera

- la princesse la plus belle de toutes les princesses
- la narratrice 1
- la cadette des princesses abandonnées,
- la jeune fille
- la princesse au petit pois

**Géry Defraîne** jouera

- le roi,
- le roi qui aimait les règles,
- le prince attaché,
- le narrateur 3

**Yoann Jouneau** jouera

- le Prince, seule figure permanente
- le narrateur 4

**Camille Geoffroy** pourra

potentiellement jouer le rôle de Sylvie Dissa.

## DES CORPS PLEINEMENT ENGAGÉS

DANS LA DANSE, LA CIRCULATION  
ET LES CHANGEMENTS D'ESPACE

### Le mouvement

Les acteurs seront engagés physiquement dans des déplacements, des changements de costumes et de décors mais aussi dans **l'interprétation de chorégraphies intégrées** (**farandole** à la Pina Bausch, **danse tribale**, **performance cabarettique** pour le prince attaché, **danse contemporaine** comme un moment suspendu et poétique pour le duo prince / jeune fille ...). J'aurais plaisir à chorégrapier ces passages avec ma partenaire Jennifer Macavinta, chorégraphe et danseuse.



## NOS SPECTA(C)TEURS

### L'interactivité

Cette pièce me donne aussi le désir de créer une forme nouvelle d'interactivité : comment rendre le public spect-acteur, comment jouer avec lui sans le prendre en otage, l'inviter à réagir par enthousiasme ? Qu'il participe au récit et à cette partition théâtrale. Peut-être même qu'il chante ou produise du son avec nous.

J'ai eu l'occasion de faire un master 2 à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne (Projets culturels dans l'Espace public, UFR Esthétique et sciences de l'art) et nous avons beaucoup questionné cette notion, fondamentale quand il s'agit de parler de démocratisation culturelle. Alors, quand il s'agit de spectacle jeune public, c'est à dire du public de demain, la question est passionnante.

« LE PRINCE. TOC. TOC. C'est un prince. Je suis à la recherche d'une vraie princesse

LA PRINCESSE 2. Ooooooh! Il dit que c'est un prince!

LA PRINCESSE 1. Un prince!

LES PRINCESSES. Entre. Viens te réchauffer.

Chantant de façon tribale.

Ça sent le Prince

C'est un Prince

Ça sent le Prince

C'est un Prince

Ça sent le Prince

C'est un Prince

Ça sent le Prince

C'est un Prince

LE PRINCE, légèrement effrayé. Je suis un prince à la recherche d'une vraie princesse. Si ce n'est pas le cas, je vais partir.

LES PRINCESSES. Partir? Pas possible.

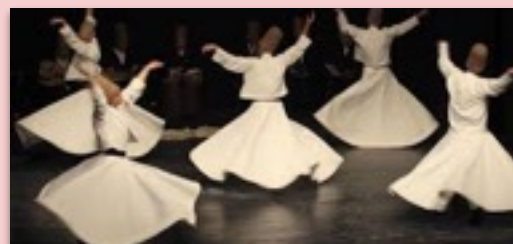
**Partie 1, scène 3**

## UN MONDE QUI TOURNE, DES CORPS QUI TOURNENT

### La circularité

Je vois aussi de la circularité. Qui tourne ? Les acteurs ? Les spectateurs ? Une reconstitution d'arène ? Un manège ?

Des changements de costumes virevoltants où les acteurs tels des derviches tourneurs changeront de costumes à vue. Une réflexion est en marche, elle va se poursuivre avec la scénographe et s'arrêtera au moment des essais en jeu, « la vérité vient du plateau ».



## Les attentes scénographiques

La scénographie sera à la fois légère, mobile, adaptable (**tout terrain**) et ingénieuse.

Nous partons de l'idée **du Pop-Up**, forme papier qui se déploie dans les livres d'enfants. Le papier ciselé fera apparaître des formes et sera un formidable terrain de jeu pour laisser percer la lumière.

L'idée est d'être dans **une simplicité de matières, de formes et de couleurs** qui offrent toute sa place à l'imaginaire en mettant l'acteur et le texte au coeur du dispositif scénique.

Offrir en un temps réduit toutes les modulations et les subtilités.

Le parcours du prince est **un tour du monde** jalonné de paysages extrêmement différents. La scénographie doit nous emmener dans les différents univers.

## Premières recherches scénographiques

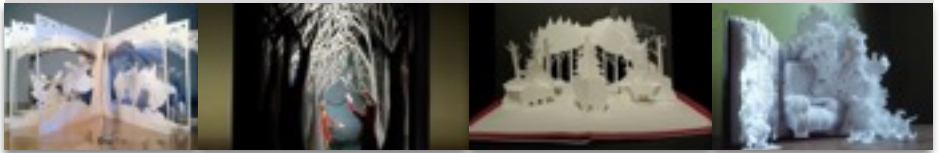
## Le travail de Blandine Vieillot

- Notions fortes :**
- Vertige, monde instable où tout peut basculer
  - L'ensemble des espaces parcourus dans leur diversité donne l'unité, le monde.
  - Monde où tout est faux alors que tous les personnages prétendent le contraire.
  - Les basculements se feront avec jubilation et étonnement, avec folie et fluidité.

Nous cherchons le ludique : **le jeu** tant pour le spectateur que pour l'acteur dans la révélation de nouveaux territoires. Chaque scène dans *La Princesse* est un espace différent et en même temps, c'est un tour du monde, un tour de chambre, un tour de soi.

Il y a à la fois **une progression et une continuité** dans les espaces parcourus par le Prince. Le personnage lui-même grandit, évolue et en même temps, il reste la même entité, revient au même point.

Nous réfléchissons à un dispositif scénographique dans lequel nous pourrions intégrer les lumières. Une recherche à la fois artistique et esthétique mais aussi pratique pour notre autonomie.



## Les attentes en matière de costumes

Cécile Pelletier est spécialiste du costume évolutif : un acteur peut avoir un costume qui permet d'incarner plusieurs personnages. Transformation à vue, surprise et rythme.

Nous partons sur une iconographie, un film et trois mots pour tendre une direction puissante.

La notion de circularité est également très importante dans la pièce. Nos costumes nous permettront de tourner -comme des derviches tourneur - capes ou jupes notamment - pendant les transitions pour passer d'un paysage à un autre, d'un personnage à l'autre. Comme le mouvement est très présent, les costumes seront très souples.

L'idée d'un monochrome par personnage est envisagée.

## Le travail de Cécile Pelletier



**Notions fortes** (intrinsèques au texte doivent être sensiblement visibles dans les costumes).

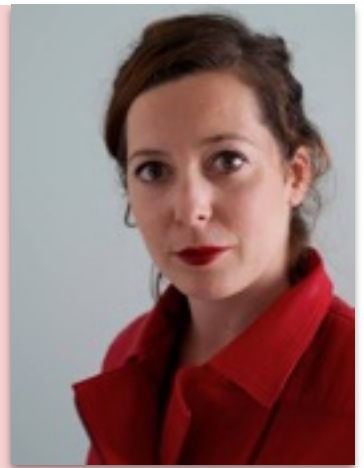
- Les princesses ont toutes un double visage à la fois séduisant et monstrueux.
- Certains personnages sont des transpositions de personnages mythiques (sirène, ogresses, lapin d'Alice...), en faire des clins d'oeil
- La notion de parodie de conte doit être présente également.
- Le burlesque sera présent par la présence d'accessoires surdimensionnés.

**Camille Geoffroy est metteuse en scène, actrice et danseuse.** Elle commence à danser à l'âge 4 ans. Elle est primée dans des concours nationaux et finaliste de concours internationaux. Elle travaille avec Virginie Garcia, Jen Macavinta, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, Michèle Tirateau, Stéphane Imbert...

Après un accident, elle découvre le théâtre et n'a eu de cesse depuis dans son travail de mêler le théâtre et la danse, afin de mettre au service du sens et des mots, la charnalité et le corps en action. Le frottement artistique est un axe fondamental de sa recherche artistique. Elle crée ainsi le spectacle **Mémoires d'une porte** (cie Albruca), **Courts des grands** (collectif Happy Turkey Day), **La Conférence sur l'art de l'acteur** (cie llot théâtre), met en corps le spectacle **Nez à nue**... Elle a aiguisé son oeil de metteuse en scène en montant plus d'une cinquantaine de textes classiques et contemporains auprès de groupe d'adolescents (lycées et centres culturels).

Elle obtient en 2010 la bourse Jeunes Talents de la Région Poitou-Charentes et devient en 2013 directrice artistique de la Cie La vie est ailleurs avec laquelle, elle met en scène et interprète **On ne badine pas avec l'amour** de Musset et **Anna** actuellement en tournée.

Elle est par ailleurs titulaire d'un master 2 avec mention, en esthétique et sciences de l'art, - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne -, d'une maîtrise d'économie appliquée à la culture (titre d'ingénieur maître, Université d'Aix Marseille III), d'un DEUG de droit et d'un DEUG de lettres modernes obtenu après une hypokhâgne et khâgne, spécialité lettres modernes.



**Sylvie Dissa, musicienne et actrice.** Elle est aussi plasticienne, marionnettiste et chanteuse.

En musique, elle crée le projet KIADISSA (1er album éponyme, 2013). et le projet solo, "Dame Dissa" pour des compositions piano/voix intimistes.

Inventeuse textile, en recherche permanente, elle est à la croisée des arts plastiques et de l'artisanat. Elle réalise des travaux qui rejoignent des expositions d'art contemporain « Un oeil aux portes », « Les monstres redoutables », « Si leste, si brillant » et « La forêt enchantée ».

Elle est également co-fondatrice de la compagnie « Les Visseurs de clous, marionnettes méchantes et scénographie accidentées **"Rien n'était si beau"**, **BANDE ANNONCE !**, et **La femme de l'ogre**.

En 2017, elle crée son premier solo en scène marionnettique et contée **Cornette** de Rainer Maria Rilke pour lequel elle a demandé à Camille Geoffroy de la mettre en scène. Sylvie était dans l'aventure **On ne badine pas avec l'amour** de Musset en tant que comédienne, compositrice et musicienne.



**Géry Defraîne, acteur.** Insolent trublion, polymorphe né à Bruxelles.

Formé à l'Ecole de Théâtre Lassaâd Saïdi. Permanent : au Théâtre des Jeunes de Bruxelles et à la Cie André Mairal, CDN de Reims et de Besançon.

Il a été dirigé, notamment par : Mario Gonzales du Théâtre du Soleil, Patrick Henniquau dans **Le Grand Théâtre du Monde** de Calderone et **Les Chaises** d'Ionesco pour le Moulin Théâtre.

Il a joué en solo : **Histoire du Tigre** de Dario Fo mis en scène par Patrick Hauthier, **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran** d'Eric Emmanuel Schmitt mis en scène par Isabelle Bouet.

Il a mis en scène de nombreuses pièces dont : **L'œuf dur**, **La Leçon**, **Macbett** d'Eugène Ionesco, **On ne Badine pas avec l'Amour** - de Musset. **L'Atelier, les Autres** de J.C.Grumberg... En théâtre de rue, il met en scène pour la Cie Coyote Minute **La Métro Goldwind Meilleure** ainsi que l'adaptation et la mise en scène de **Fleur de Géant** et pour la cie les 3C Théâtre **Hier les Lavandières**.

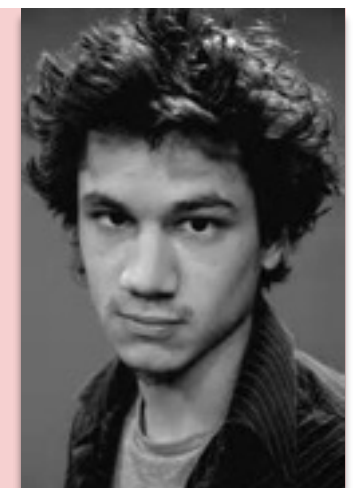


**Yoann Jouneau, acteur, créateur lumières**

Formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers comme comédien, Yoann est aussi batteur, éclairagiste, grimpeur, technicien vidéo, et cordiste.

Sa capacité à mener de front un travail artistique et technique en fait un atout de valeur pour **La Princesse au petit pois**. En effet, Yoann incarnera la figure permanente de la pièce, le Prince. Le fait qu'il soit instrumentiste corrobore à l'envie que les acteurs prennent en charge la musique (musique intérieure des personnages / la musique traditionnelle des pays découverts / rythme des transitions). Mais il sera aussi avec nous en réflexion sur le dispositif scénographique dans lequel nous intégrons les lumières et que les acteurs pourraient eux-mêmes manipuler.

Depuis 2011, il travaille comme comédien dans divers projets musicaux, théâtraux ou chorégraphiques : compagnies X-Static Progress, Infrarouge, Le Théâtre dans la Forêt, la Hop hop Cie et Terra Nova. En 2012 il participe à la création du Collectif ACIDE. Parallèlement à ses activités d'interprète, il s'initie à l'éclairage scénique avec Julien Playe (Cie Le Cygne) et à la régie vidéo auprès de Nicolas Comte (Théâtre Des Agités), et devient régisseur technique pour différentes







### **Catherine Rouzeau, comédienne et regard extérieur**

Elle a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle a suivi les cours de Jean-Laurent Cochet et de Sarah Sanders.

Pour le théâtre, elle a joué sous la direction de Michel Grateau, de Martine Fontanille, d'Hilly de Kerangat, de Jacques Decombe, de Pierre Mondy, de José Paul, de Claire Mirande, de Michel Michel, Françoise Seigner, Jean-Paul Lucet et Jean-Laurent Cochet. Pour le café théâtre, elle a joué sous la direction de Magali Lérés, Françoise Thyron et Sophie Deschamps.

Elle a mis en scène **Les femmes savantes** de Molière, **Vous qui passez** de Paul Géraldy, **Un fétichiste** de Michel Tournier, **La grande illusion** de et par Eve Gerbenne, **Une demande en mariage** d'Anton Tchekhov, **Auguste et Auguste** de Steven Dos Santos. Depuis 2003, elle enseigne l'art dramatique à la recherche à la tête de sa propre école Les Mots debout. Elle a dans ce cadre mis en scène de nombreuses pièces.



### **Jennifer Macavinta, danseuse et chorégraphe, regard extérieur.**

Jennifer est danseuse professionnelle américaine (Californie), d'origine philippine. Après l'obtention de son diplôme de danse en 1998, elle s'installe à New York où elle rejoint la compagnie Pilobolus Dance Theatre et elle effectue de nombreuses tournées aux USA et partout dans le monde. En France (Paris) depuis 2005, elle reçoit le prix d'interprétation de Talents Danse Adami et elle rejoint la compagnie Pedro Pauwels.

Elle poursuit sa carrière notamment dans la pièce de théâtre **Le Bourgeois Gentilhomme** mis en scène par Denis Podalydès et elle travaille avec la chorégraphe Kaori Ito. Plus récemment, elle chorégraphie et interprète, **"L'Enfant et les Sortilèges"**, avec la compagnie de Denis Charolles: Les Musiques à Ouïr.

Désormais installée à La Rochelle, elle continue la pratique de la danse à un niveau professionnel et a créé la compagnie de danse contemporaine, Single Whip. Elle a été accueillie par Les Eclats chorégraphiques pour une semaine de recherches avec 4 danseurs dont Camille Geoffroy.



### **Blandine Vieillot, scénographe**

Après un BTS Design d'Espace, **Blandine Vieillot** intègre l'ENSATT afin de se consacrer aux domaines du spectacle vivant et de l'exposition.

Décrypter la cartographie d'un texte afin d'en extraire des circulations justes, concevoir des espaces sensibles et sensés, adapter le dispositif scénique aux désirs d'un metteur en scène ou commissaire d'exposition sont les motivations qui l'animent. Pour le théâtre elle assure la conception des scénographies, le suivi technique et la finalisation visuelle des dispositifs scéniques (patines, réalisation d'accessoires).

Elle travaille avec C. Schiaretto, O. Maurin, K.Von Treskow et A. Shapiro, R. Brunel, C. Galland, A. Caubet, S.Tranvouez, J. Le Louet, B. Lajara, R. Akbal, A.-L. Lemaire, I. Delaigle, T. Lutz, G. Moss, H.Arnaud.

C'est la troisième collaboration avec Camille Geoffroy avec **On ne badine pas avec l'amour** de Musset et **Anna**.



### **Cécile Pelletier, costumière**

Son parcours l'a rapidement dirigée vers des études d'art (Deug histoire de l'art, Beaux arts d'Anvers, diplôme costume Nogent sur Marne, formation tailleur homme au greta, formation métal pour costumes et accessoires cfpts.)

Elle est passionnée par la matière, ses alliages, ses transformations: tissus, métal, bois, peinture.

Son travail de plasticienne lui a permis de travailler dans différents univers du spectacle vivant : **Le théâtre** (Cie la volige, Cie du chien bleu France, Théâtre du Mantois, Cie la Bao acou). **La danse** (Cie 29x27, Cie Biwa Solitaire, Cie Grégoire & co, Cie Son'icone, Thomas Lebrun.) **Le cirque** (le p'tit cirk, 2, Hirisinn). **La musique** et **Le Jeune public** (HKC, Théâtre des Tarabates, Cie du chien bleu).

## MUSIQUE DES MOTS, MUSIQUE DES NOTES

### La musique

L'envie est très présente que les quatre acteurs prennent en charge la musique par les instruments (batterie, trompette, piano, vibraphone...) et le chant. Ils sont tous instrumentistes et chantent.

Passant ainsi avec fluidité et énergie d'un personnage à l'autre, du narrateur au chœur musical, valsant entre changement de costumes à vue et manipulation du décor, les acteurs nous invitent au voyage.

Le texte d'Edouard Signolet fourmillent de référence de chansons ou de suggestions de mises en musique pour certains passages .

extrait : **Le roi et la reine font monter le prince et la princesse sur le trône. Ils chantent la chanson du petit pois sur l'air de « Just a gigolo ».**

Des compositions musicales seront faites à cette occasion, tout comme un thème qui sera repris pour les transitions par le chant ou les instrument.

« LE PRINCE. Je veux...

LA REINE. Qu'est-ce que Prince veut?

LE ROI. Prince veut quoi?

LA REINE. Prince veut manger?

LE ROI. Prince veut dormir?

LA REINE. Prince veut aller aux cabinets?

LE PRINCE. Je veux quelqu'un...?

LA REINE. Prince peut-il répéter? Reine croit avoir très mal entendu.

LE ROI. Mal entendu, c'est exactement ça. LE

PRINCE. Je veux quelqu'un.

LE ROI ET LA REINE. Oh!

LA REINE. Mais pourquoi, mais comment? LE

ROI. C'est embêtant.

LA REINE. Prince nous a nous. Ton père, ta mère.

LE ROI. C'est très embêtant.

LE PRINCE. Je veux quelqu'un à moi. »

**Partie 1, scène 1**

LE PRINCE

« Vous êtes des menteurs.

*Silence.*

J'ai vu le monde, je l'ai trouvé bien laid. J'ai vu l'ordre, il ne m'a pas laissé de place. J'ai vu la cruauté, elle m'a fait très peur. J'ai vu la faim, elle a failli me manger. J'ai vu la beauté, elle m'a rendue bien triste. J'ai vu des princesses, mais la seule chose dont je suis sûr c'est que je ne suis sûr de rien. Pourquoi ne m'avez-vous pas parlé ?

**Partie 1, scène 7**

## JEUNE PUBLIC OU TOUT PUBLIC

### Pourquoi ce texte et quel public ?

Je n'avais pas pour projet de mettre en scène un conte, ni même un spectacle jeune public. Quand j'ai lu le texte d'Edouard, je l'ai adoré de bout en bout, sans réserve. Je l'ai monté avec une jubilation folle. Mais c'est la proposition d'Edouard, de le monter avec ma compagnie, de m'y accompagner en me cédant les droits auprès de son éditeur, d'y croire avec tant d'enthousiasme qui m'a convaincue. Face au laconisme du texte original, Edouard fait un anti-conte savoureux, il étoffe le récit de personnages mythiques, renforce l'absurdité des rôles sociétaux, greffe du poétique et du burlesque.

C'est irrésistible de monter un tel texte et d'imaginer la rencontre avec le public.

**La pièce durera 1h10.** A Dautet, nous l'avons testé face à des CE1 mais aussi des enfants de maternels avec leurs parents. A cet égard, il semble que ce soit un spectacle **à partir de 5/6 ans.**

Comme tous les bons textes, films ou chansons écrits pour le jeune public, c'est un texte à plusieurs niveaux de lecture qui en fera un spectacle à la fois jeune et tout public.

COMPAGNIE LA VIE EST AILLEURS

[www.lavieestailleurs.com](http://www.lavieestailleurs.com)

4 allée Faveau 17200 Ryan

Siret : 790 999 452 000 10 // APE : 9001Z

Association de loi 1901 // Licence d'entrepreneur de spectacles : n°2-1065875